

**P**ierre Avenas a mené une carrière variée dans la chimie industrielle, principalement dans le domaine des polymères. En participant à la création du laboratoire de l'École des Mines de Paris à Sophia Antipolis, et par la suite en tant que directeur de la R & D d'Elf-Atochem puis de Total-Chimie, il a interagi avec un très grand nombre de nos collègues – ces sociétés étant alors celles qui passaient le plus grand nombre de contrats de recherche avec la chimie du CNRS.

Aujourd'hui retraité, il a eu l'idée de publier des livres thématiques tournant autour de l'étymologie des noms, en français et dans plusieurs langues voisines (livres co-écrits avec la linguiste Henriette

Walter). Cela nous a donné l'idée d'une approche originale pour faire valoir la chimie – un biais surprenant, ludique et très puissant : celui de l'étymologie. Il a accepté, pour L'Actualité Chimique, de raconter l'histoire de quelques noms de produits chimiques, dans un « clin d'œil étymologique » que nous retrouverons régulièrement et dont nous le remercions vivement.

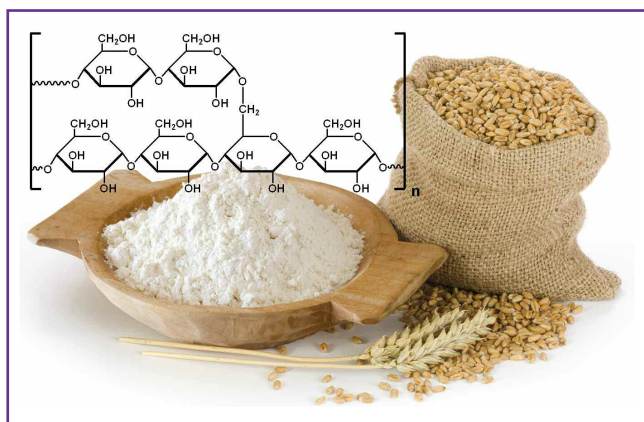
Les réactions et contributions des lecteurs sont vivement souhaitées, aussi bien à propos des noms présentés dans la rubrique, que pour y développer d'autres thèmes originaux. Prochain rendez-vous : l'ammoniac.

## À propos de l'amidon

L'amidon est connu en Europe depuis l'Antiquité grecque et romaine, époque à laquelle il servait principalement à faire du pain et des gâteaux.

### Faut-il une meule pour produire de l'amidon ?

Pour les Anciens, non : ils obtenaient l'amidon à partir du blé, dont les grains entiers étaient mis à macérer dans l'eau, puis pressés et séchés au soleil (*figure*). Dans ce procédé le blé n'était donc pas moulu, ce qui explique le nom du produit en grec ancien, *amulon*, formé avec le préfixe privatif *a-* et l'élément *-mulon*, dérivé de *mulê* « meule » : l'amidon était par définition le produit obtenu « sans meule », par opposition à la farine.



L'amidon, mélange de polymères (dont un enchaînement type est représenté ici), était obtenu à partir du blé dans l'Antiquité.

© Airbone 77 - Fotolia.com. Montage : M.-T. Dinh-Audouin.

Ce nom grec *amulon* devient en latin classique *amylum*, puis en latin médiéval *amidum*, où le *d* remplaçant le *l* (comme dans *mou~~d~~re*, venant de l'ancien français *mo~~d~~re*, venant lui-même du latin *mo~~l~~ere*) masque un peu le nom de la *meule*. En outre, l'origine étymologique du mot a dû se perdre de vue progressivement, d'autant plus que le procédé de fabrication de l'amidon évoluait, le blé étant écrasé, broyé ou même moulu avant la macération. Finalement, l'amidon de blé est produit aujourd'hui à partir de farine, ce qui est en complète contradiction avec l'étymologie du nom *amidon*. Une telle situation se rencontre avec beaucoup d'autres mots dont le sens s'est éloigné du sens initial ; par exemple : un album est à l'origine un livre blanc (*albus* en latin), mais il reste ensuite un album, même s'il n'est pas blanc.

C'est en tout cas du bas latin *amidum* que dérive le nom de l'amidon, en français comme dans les autres langues romanes : italien *amido*, espagnol *almidón* (où se voit l'influence de l'article arabe *al*)...

### Un produit qui épaisse et qui rigidifie

Les noms de l'amidon en anglais (*starch*) et en allemand (*Stärke*) n'ont manifestement pas l'origine gréco-latine trouvée dans les langues romanes. Ils sont d'une origine germanique plus récente et se rattachent à la même racine indo-européenne que l'adjectif *stark*, signifiant « raide, rigide » en anglais et « fort, solide, résistant » en allemand. Cette fois, les noms sont motivés, non pas par le procédé d'obtention, mais par les propriétés d'usage de l'amidon : un épaississant ou, en dehors des usages alimentaires, un rigidifiant pour les textiles qui sont amidonnés, ou empesés.

Étonnamment, les noms de la cigogne en anglais (*stork*) et en allemand (*Storch*) se relient aussi à la même origine que l'adjectif *stark*, car cet oiseau, particulièrement gracieux en vol, se caractérise au sol par une sorte de raideur dans la démarche, comme si ses pattes étaient amidonnées. À l'instar de l'amidon, la cigogne porte des noms très différents dans les langues germaniques et dans les langues romanes : *cigogne*, italien *cigogna*, espagnol *cigüeña*, issus du latin *ciconia* (sans doute une onomatopée).

### Un langage commun pour la chimie

Si le nom de l'amidon varie beaucoup d'une langue à l'autre, celui de *amylase*, par exemple, est très stable : *amylase* en anglais, *Amylase* en allemand, *amilasi* en italien, *amilasa* en espagnol. Même dans les langues non européennes, le nom de cette enzyme est phonétiquement voisin (en japonais, アミラーゼ se prononce à peu près comme *amylase*).

Heureusement en effet, pour désigner les noms des composés chimiques relatifs à l'amidon, la terminologie internationale revient au latin classique *amylum* en utilisant l'élément *amyl(o)-*, ou *amil(o)-*, ou l'équivalent phonétique avec d'autres alphabets.

On voit bien le rôle que jouent toujours le latin et le grec dans la communication scientifique et technique entre pays de langues différentes. À ce propos, en espéranto, l'amidon se dit *amelo*.

Pierre Avenas  
(pier.avenas@orange.fr)